



Fermeture de la Galerie CHAON

Entretien avec le galeriste

Bonjour monsieur Chaon. La galerie CHAON est dite « d'art contemporain » : quelle est votre définition de l'art contemporain ?

Pour moi l'art contemporain, c'est l'art d'aujourd'hui. Celui de ma tranche de vie. Il n'affiche aucune unité de style. Il n'est ni abstrait, ni figuratif.

L'art qui me touche est celui qui bouleverse mes habitudes, celui qui m'oblige à me remettre en cause et à me repenser dans la société.

Pour moi l'art contemporain c'est celui qui s'éloigne de l'immobilité. Je ne suis pas attaché à un mode de création pourvu que la technique mise en œuvre soit qualitative.

Enfin, je trouve que l'art contemporain nous rend plus « humains ». Il est pour moi une grande source de spiritualité.

J'avais lu quelque part qu'au-delà des dates, des œuvres réalisées hier sont parfois aussi contemporaines que certaines productions actuelles. Je le crois.

Toute tentative de définition est donc compliquée.

Comment vous situez-vous face à l'art contemporain aujourd'hui ?

L'art contemporain, influence notre quotidien, la mode, la pub, etc.

Je ne vois pas comment on peut vivre sans être proche de l'art qui nous environne.

Ce ressenti a peut-être été aussi un moteur à la création de la galerie : faire comprendre et aimer l'art au plus grand nombre.

Picasso disait « l'art c'est comme le chinois, ça s'apprend ».

J'ai ambitionné que la galerie CHAON joue un rôle pédagogique auprès des jeunes mais aussi des adultes instruits, mais de culture artistique rudimentaire.

Quelle perception avez-vous eu du métier de galeriste ?

Il y a plusieurs facettes à ce métier comme à tant d'autres. J'ai aimé parler d'art ; J'ai aimé la relation avec les artistes ; J'ai aimé les exposer ; J'ai aimé le travail d'accrochage sans cesse renouvelé.

La galerie est un lieu exceptionnel puisqu'il reste le seul endroit où le public peut admirer gratuitement des œuvres d'art.

En outre, elle joue le rôle d'intermédiaire entre artistes et public et rend leur travail plus accessible.

Ça a toujours été un bonheur pour moi lorsqu'un acheteur est revenu me revoir quelques années plus tard en me disant : « merci de nous avoir fait connaître ce peintre, notre émotion en regardant l'œuvre est restée intacte ».



L'art présenté par la galerie CHAON n'était-il pas déroutant pour certains ?

Sans doute, mais il n'y a pas le choix. Une galerie doit se positionner clairement sur l'art qu'elle entend défendre et s'y tenir. J'aurais pu présenter plus souvent un art qui plaît localement. Mais je n'avais pas envie de tomber dans la facilité et encore moins de perdre mon âme.

Qu'est-ce qui motive réellement la fermeture de la galerie ?

Tout simplement le temps qui passe.

Il y a un moment dans chaque vie où l'on se recentre sur l'essentiel ou sur certaines priorités. La galerie, comme beaucoup de commerces, ce qu'elle est en réalité, est chronophage.

Ma femme et moi avons envie de profiter désormais de plus de temps libre et de moins de contraintes.

En outre, je ne manque pas d'occupation dans certaines associations ...

De l'amertume, des regrets ?

Franchement non !

J'ai éprouvé un immense plaisir durant presque 10 ans, j'ai fait des rencontres exaltantes.

C'est simplement une nouvelle page qui se tourne, j'espère simplement qu'il y en aura encore une ou deux autres ...

En outre, je n'ai peut-être pas dit mon dernier mot en matière d'art. Quelques amis me suggèrent de réaliser une ou deux expositions annuelles courtes et éphémères avec les artistes qui ont eu du succès à la galerie, tels KRM, Khédim, Lagasse, Duga, etc.

Affaire à suivre !

Vous pensez que quelqu'un pourrait continuer votre aventure et que l'activité de galerie se poursuive dans la rue Paul Poirier ?

C'est une activité de passionné et il faut, je le sais, un grain de folie pour concrétiser une telle idée.

C'est donc assez peu probable, même si j'ai des contacts actuellement avec un représentant d'artistes régionaux qui envisageraient un projet associatif.

Il est vrai que l'emplacement et la configuration du local se prêtent merveilleusement à cette activité de galerie avec 3 espaces d'exposition distincts.

De quoi satisfaire une douzaine d'artistes avec une rotation satisfaisante.

Cependant, il me semble plus réaliste d'imaginer l'implantation d'une activité commerciale traditionnelle. Ce sera évidemment un peu regrettable pour la ville qui perdra un outil de sa vie culturelle et artistique. Mais c'est ainsi, la vie des centres-villes évolue sans cesse.

Merci pour cet entretien monsieur Chaon

